

On attend une rédaction précise.

I. Le folium de Descartes

Dans le plan muni d'un repère orthonormé (O, \vec{i}, \vec{j}) , on note \mathcal{C} la courbe d'équation cartésienne $x^3 + y^3 - 3xy = 0$.

Il s'agit d'une courbe définie de manière « implicite ». On ne peut pas exprimer y en fonction de x ni x en fonction de y . Cette équation cartésienne ne correspond à aucune de celles étudiées cette année.

On notera en particulier que \mathcal{C} n'est pas la courbe d'une fonction.

Cette courbe s'appelle un **folium de Descartes**. Le mot *folium* signifie feuille en latin.

Descartes est un philosophe et mathématicien français (1596-1650).

Tracer \mathcal{C} sur *Geogebra* (on pourra prendre la version en ligne). On complétera la figure au fur et à mesure des questions.

On ne demande pas d'imprimer la courbe.

La courbe \mathcal{C} est une courbe algébrique appelée cubique. Elle n'est pas traçable sur l'écran de la calculatrice.

Les questions sont indépendantes les unes des autres.

1°) Vérifier que $O \in \mathcal{C}$.

2°) Quelle droite Δ peut-on conjecturer comme axe de symétrie pour \mathcal{C} ?

Rédaction : « D'après le graphique, on peut conjecturer que \mathcal{C} admet la droite Δ d'équation... pour axe de symétrie. »

Facultatif : Justifier cette conjecture.

Comme indiqué plus haut, cette question est indépendante de celles qui suivent. On n'aura pas à utiliser la conjecture émise.

3°) Déterminer par le calcul les coordonnées des points d'intersection \mathcal{C} et de Δ .

Rédiger ainsi : « Les abscisses des points d'intersection de \mathcal{C} et de Δ sont les solutions de l'équation ... (écrire l'équation aux abscisses). ».

4°) On admet qu'il existe trois points de \mathcal{C} dont l'ordonnée est égale à 1.

On note x_1, x_2, x_3 leurs abscisses rangées dans l'ordre croissant.

Déterminer à l'aide de la calculatrice les valeurs arrondies au millième de x_1, x_2, x_3 .

Attention, on ne peut déterminer les valeurs exactes de x_1, x_2, x_3 . On se gardera d'écrire $x_1 = \dots, x_2 = \dots, x_3 = \dots$.

5°) Déterminer par le calcul les coordonnées des points d'intersection de \mathcal{C} et de la droite D d'équation $x + y = 1$.

6°) On note Γ le cercle de centre O et de rayon 1.

On admet que Γ coupe \mathcal{C} en quatre points I, J, K, L .

Déterminer les valeurs arrondies au millième de leurs abscisses.

Indication : On pourra utiliser la résolution approchée de systèmes d'équations sur le site « dcode ».

On pourra s'amuser à tracer sur *Geogebra* les courbes d'équations $x^3 + y^3 + 3xy = 0$, $x^3 + y^3 - 3|xy| = 0$... éventuellement $x^3 + y^3 + axy = 0$ où a est un paramètre réel et observer par quelles transformations ou procédés géométriques simples ces courbes se déduisent du folium de Descartes.

II. Les nombres de Catalan

Partie 1

On considère la suite (u_n) définie sur \mathbb{N} par son premier terme $u_0 = 1$ et la relation de récurrence

$$u_{n+1} = \sum_{k=0}^{k=n} (u_k \times u_{n-k}) \text{ pour tout entier naturel } n.$$

Calculer $u_1, u_2, u_3, u_4, u_5, u_6$. On ne détaillera les calculs que pour u_1 et u_2 .

Les nombres $u_0, u_1, u_2, u_3, \dots$ sont appelés **nombres de Catalan**.

Eugène Catalan est un mathématicien français et belge du XIX^e siècle (1814 à Bruges – 1894 à Liège).

Informations :

Il n'est pas demandé de chercher les démonstrations des deux résultats suivants.

• On peut démontrer que u_n est un entier naturel quel que soit l'entier naturel n .

• On peut également démontrer la formule explicite $u_n = \frac{\binom{2n}{n}}{n+1} = \frac{(2n)!}{n \times (n+1)!}$.

La notation ! désigne la **factorielle**.

La factorielle d'un entier naturel n est noté $n!$ et est définie de la manière suivante :

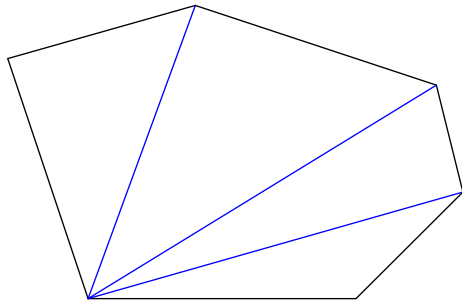
- pour $n \geq 2$, $n!$ est égal au produit de tous les entiers de 1 à n c'est-à-dire $n! = 1 \times 2 \times \dots \times n$;
- $1! = 1$ et $0! = 1$ par convention.

On a ainsi par exemple $3! = 1 \times 2 \times 3 = 6$, $4! = 1 \times 2 \times 3 \times 4 = 24$ (on peut d'ailleurs observer que $4! = 3! \times 4$) etc.

Partie 2 (une application au dénombrement)

Triangler un polygone convexe à n côtés consiste à tracer un certain nombre de cordes dans le polygone (segments reliant deux sommets non adjacents du polygone), de façon à le découper en triangles (les cordes ne doivent donc pas se couper).

On donne ci-dessous un exemple de triangulation d'un hexagone convexe :

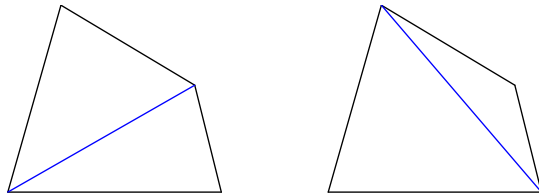


Pour tout entier naturel n , on note t_n le nombre de triangulations distinctes d'un polygone convexe à $n+2$ côtés (en convenant que $t_0 = 1$).

t_1 désigne le nombre de triangulations d'un polygone convexe à $1+2=3$ côtés c'est-à-dire d'un triangle. Il y a une seule triangulation possible, à savoir le triangle lui-même. Par conséquent, $t_1 = 1$.

t_2 désigne le nombre de triangulations d'un polygone convexe à $2+2=4$ côtés c'est-à-dire d'un quadrilatère convexe.

Il y a deux triangulations possibles comme le montre les figures ci-dessous. Par conséquent, $t_2 = 2$.



1°) Faire plusieurs figures assez grandes montrant les différentes triangulations possibles d'un pentagone convexe. En déduire la valeur de t_3 .

2°) On admet que $t_4 = 14$ (on pourra s'en convaincre en représentant toutes les triangulations d'un hexagone convexe en dehors de celle déjà tracée plus haut).

- Quelle conjecture peut-on faire entre t_n et u_n quel que soit l'entier naturel n ?

- On admet que cette conjecture est vraie.

Préciser alors le nombre de triangulations possibles d'un heptagone convexe et d'un octogone convexe.

Rédaction : On s'attachera tout particulièrement à la précision du vocabulaire jusque dans les articles et les pronoms employés.

On s'efforcera de rédiger sous forme de phrases courtes en passant à la ligne à chaque nouvelle idée.

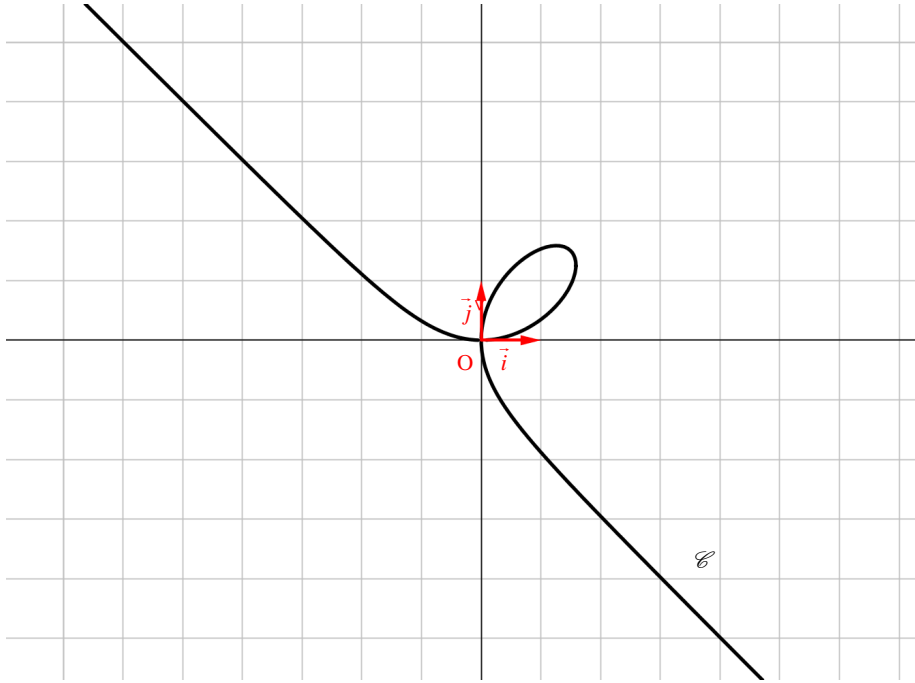
Partie 3 (programmation en Python)

Rédiger une fonction Python `catalan(n)` qui renvoie la valeur de u_n .

Indication : Utiliser les listes et la fonction `sum` qui permet de calculer la somme des éléments d'une liste.

Corrigé du DM pour le 5-6-2019

I.



On observe que \mathcal{C} n'est pas la courbe représentative d'une fonction (à cause de la boucle).
L'équation cartésienne proposée pour \mathcal{C} est de la forme $f(x, y) = 0$ sans qu'il y ait moyen d'exprimer l'une des coordonnées en fonction de l'autre (x en fonction de y ou y en fonction de x).
On peut démontrer que \mathcal{C} admet la droite d'équation $x + y = -1$ pour asymptote.

1°) On a $0^3 + 0^3 - 3 \times 0 \times 0 = 0$ donc $O \in \mathcal{C}$.

2°) D'après le graphique obtenu sur *Geogebra*, on peut conjecturer que \mathcal{C} admet la droite Δ d'équation $y = x$ pour axe de symétrie.

Il n'est pas inutile que la droite Δ est appelée la première bissectrice du repère.

Justification :

Soit $M \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ un point quelconque du plan.

Son image dans la symétrie orthogonale par rapport à la droite Δ est le point $M' \begin{pmatrix} x' = y \\ y' = x \end{pmatrix}$.

$$\begin{aligned} M \in \mathcal{C} &\Leftrightarrow x^3 + y^3 - 3xy = 0 \\ &\Leftrightarrow (y')^3 + (x')^3 - 3y'x' = 0 \\ &\Leftrightarrow M' \in \mathcal{C} \end{aligned}$$

3°) Les abscisses des points d'intersection de \mathcal{C} et de Δ sont les solutions de l'équation $x^3 + x^3 - 3x \times x = 0$ (1).

$$(1) \Leftrightarrow 2x^3 - 3x^2 = 0$$

$$\Leftrightarrow x^2(2x - 3) = 0$$

$$\Leftrightarrow x = 0 \text{ ou } x = \frac{3}{2}$$

Les abscisses des points d'intersection de \mathcal{C} et de Δ sont 0 et $\frac{3}{2}$.

On vérifie graphiquement.

Lorsque l'on résout l'équation avec la calculatrice, on s'aperçoit que 0 est racine double de l'équation.

4°) Les abscisses des points de \mathcal{C} d'ordonnée 1 sont les solutions de l'équation $x^3 - 3x + 1 = 0$ (2).

(2) est une équation polynomiale du troisième degré (incomplète).

(2) admet trois solutions distinctes dans \mathbb{R} dont la calculatrice permet de trouver les valeurs arrondies au millième : $-1,879$; $1,332$; $0,347$.

On ne peut pas déterminer les valeurs exactes des solutions de l'équation.

5°) Les abscisses des points d'intersection de \mathcal{C} et de D sont les solutions de l'équation

$$x^3 + (1-x)^3 - 3x(1-x) = 0 \quad (3)$$

Il faut avoir le réflexe de remplacer y par $1-x$ pour se ramener à une équation à une seule inconnue.

$$(3) \Leftrightarrow x^3 + 1 - 3x + 3x^2 - x^3 - 3x + 3x^2 = 0$$

$$\Leftrightarrow 6x^2 - 6x + 1 = 0 \quad (\text{équation du second degré})$$

$$\Leftrightarrow x = \frac{3 - \sqrt{3}}{6} \text{ ou } x = \frac{3 + \sqrt{3}}{6} \quad (\text{résolution de l'équation par discriminant réduit, vérification à la calculatrice})$$

On vient d'obtenir les abscisses des points d'intersection de \mathcal{C} et de D .
Pour calculer les ordonnées, on utilise l'équation réduite de D .

Les points d'intersection de \mathcal{C} et de D ont pour coordonnées $\left(\frac{3 - \sqrt{3}}{6}; \frac{3 + \sqrt{3}}{6}\right)$ et $\left(\frac{3 + \sqrt{3}}{6}; \frac{3 - \sqrt{3}}{6}\right)$.

On peut écrire $\mathcal{E} \cap D = \{I; J\}$ avec $I\left(\frac{3-\sqrt{3}}{6}; \frac{3+\sqrt{3}}{6}\right)$ et $J\left(\frac{3+\sqrt{3}}{6}; \frac{3-\sqrt{3}}{6}\right)$.

6°) Le cercle Γ a pour équation $x^2 + y^2 = 1$.

6°) On note Γ le cercle de centre O et de rayon 1.

Les coordonnées des points d'intersection de \mathcal{E} et Γ sont les solutions du système $\begin{cases} x^3 + y^3 + 3xy = 0 \\ x^2 + y^2 = 1 \end{cases}$.

Il s'agit d'un système non linéaire.

Le mieux est d'utiliser le site « dcode ».

On obtient : $x_1 = -0,95540\dots$, $x_j = 0,29528\dots$, $x_k = 0,31158\dots$, $x_l = 0,95021\dots$

II.

Partie 1

Pour calculer les premiers termes, on utilise la relation de récurrence.

Les termes se calculent donc sous la forme de sommes.

$$\begin{aligned} u_1 &= \sum_{k=0}^{k=0} (u_k \times u_{0-k}) \quad (\text{on remplace } n \text{ par } 0) \\ &= u_0 \times u_{0-0} \\ &= u_0 \times u_0 \\ &= 1 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} u_2 &= \sum_{k=0}^{k=1} (u_k \times u_{1-k}) \quad (\text{on remplace } n \text{ par } 1) \\ &= u_0 \times u_{1-0} + u_0 \times u_{1-0} \\ &= 2 \end{aligned}$$

$$u_4 = 14$$

$$u_5 = 42$$

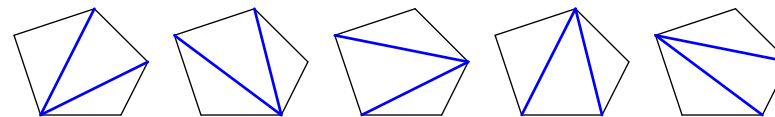
$$u_6 = 132$$

Il pourrait être intéressant de créer un programme permettant de calculer les termes.

Partie 2

Attention, t_n désigne le nombre de triangulations distinctes d'un polygone convexe à $n+2$ côtés (et non n côtés).

1°)



Il y a 5 triangulations possibles d'un pentagone convexe. Ainsi, $t_3 = 5$.

2°)

• En comparant les valeurs de t_n et u_n pour les entiers naturels n inférieurs ou égaux à 4, on peut conjecturer que $\forall n \in \mathbb{N} \quad t_n = u_n$.

• Le nombre de triangulations possibles d'un heptagone convexe et d'un octogone convexe sont respectivement donnés par t_5 et t_6 .

Grâce aux résultats de la partie 1, on a $t_5 = 42$ et $t_6 = 132$.

Partie 3 (programmation en Python)

```
def catalan(n):
    c=[1]
    for i in range(n):
        c.append(sum(c[k]*c[i-k] for k in range(i+1)))
    return c[n]
```